

CHEVAL.

DE LA SEMAINE AGRICOLE.

Le temps durut pour le cheval est le printemps ; mais à l'état domestique il se prolonge beaucoup plus tard. La femelle porte environ douze mois, et à l'état sauvage elle allaite son petit pendant le même espace de temps. Dans nos races domestiques, on a l'habitude de sevrer le poulain à cinq ou six mois, les éleveurs prétendent qu'il devient, en suivant cette marche, plus fort et plus robuste, et qu'en outre on peut disposer plus facilement de la mère pour la faire travailler. Le jeune naît les yeux ouverts et peut marcher dès sa naissance. Le cheval bien harnaché semble éprouver une certaine fierté. Il est aussi pourvu d'une mémoire excellente. Si vous achetez un de ces animaux et que vous le conduisiez sur une route, lorsqu'il vient à rencontrer un chemin qu'il a déjà parcouru, il le prendra et vous détournera aussi du lieu où vous voulez aller, à moins que vous n'exerciez sur lui une surveillance continuelle pour le retenir dans la bonne voie.

Les allures naturelles d'un cheval sont le pas, le trot et le galop. Mais il arrive quelquefois qu'on lui en donne une autre connue sous le nom d'*amble*, dans laquelle les deux jambes du même côté marchent à la fois. Un cheval formé à cette allure avance très vite et cela sans fatiguer son cavalier qui n'éprouve aucune secousse. Les chevaux de poste et de messageries, et tous ceux qui ont fait pendant longtemps un service fatigant et qui exigent de la rapidité finissent, lorsqu'ils deviennent vieux, par attraper une allure connue sous le nom d'*aubin*. Dans l'*aubin*, les jambes de devant de l'animal galoppent, tandis que son train de derrière continue d'aller au trot. Cette allure indique un cheval usé et qui ne tardera pas à être réformé.

Quelles sont les proportions que l'on doit rencontrer dans un cheval pour qu'il ne soit pas défectueux ?

Ces proportions varient jusqu'à un certain point, suivant l'usage que l'on veut faire de l'animal ; mais il est cependant à cet égard des règles générales que nous allons faire connaître, en commençant par la tête.

La tête doit être large ; la peau qui la couvre doit être fine, et laisser voir les saillies des os et des muscles. Les yeux sont clairs et à fleur de tête ; les oreilles fines, droites et bien fibres dans leurs mouvements ; les naseaux bien ouverts et largement fendus. Les animaux qui ont la tête empâtée, celle dite *de vieille* ou *de lièvre*, ou celle qu'on appelle *moutonnée* sont défectueux. En effet, dans une conformation, le mors porte plus que les barres et le cheval peut supporter sans que son cavalier puisse en être le maître.

L'encolure dans le cheval de trait doit être grosse et forte. Mais sa

grosseur doit dépendre du développement de ses muscles et non de celui de la graisse ; car, dans ce dernier cas, il y aurait à craindre qu'il ne fut mou lymphatique et peu vigoureux. Dans le cheval fins, l'encolure peut, sans être défectueuse, avoir plusieurs formes dans un grand nombre elle est en cou de cigne ; dans le cheval arabe elle est renversée. Dans la race limousine, elle est ce qu'on appelle *rouée*. Lorsque l'encolure est trop longue, c'est un défaut, car alors son poids charge les jambes de devant et l'animal se fatigue très vite. Si elle est au contraire trop courte, il tire moins bien et sa tête est basse et pondante.

Le garrot doit être élevé ; cette conformation rend les mouvements du cheval plus faciles, en même temps que le cavalier le conduit et le dirige plus aisément. Pour les chevaux de trait un garrot peu élevé ne serait pas un défaut, s'ils n'étaient point exposés, alors à une maladie connue sous le nom de *mal de garrot*, maladie qui est très difficile à guérir. Pour le cheval de selle, cette conformation est défectueuse ; car elle le fait buter très souvent.

Le dos et les reins constituent ce qui est le corps proprement dit du cheval. Si ces parties sont très-allongées, le poids du cavalier devient très fatigant pour l'animal ; cette disposition vicieuse entraîne promptement sa ruine ; mais ses allures sont très douces pour le cavalier. Si elles sont au contraire, trop courtes, les mouvements sont durs saccadés, fatigants, en outre on fait très peu de chemin à la fois. Les chevaux qui ont le dos convexe, qu'on appelle aussi *dos de carpe* et qui ont en même temps les reins doubles, c'est-à-dire les muscles de la région lombaire très-développés, sont toujours des animaux excellents pour le tirage. Ces deux parties sont souvent le siège des plaies occasionnées par des harnais mal faits ou mal appliqués ; elles sont quelquefois très longues à guérir.

Si les jambes de devant d'un cheval sont trop courtes, il est sujet à buter, et souvent même tombe et se couronne ; si au contraire il y a une grande disproportion et qu'elles soient plus hautes, alors il n'avance que très peu.

Dans les chevaux que l'on destine au trait ; surtout au pas, une excellente conformation est d'avoir le poitrail et les côtes épais et larges. Pour un cheval de selle, cette largeur serait un inconvénient ; car alors l'animal serait pesant et lourd. Il en est de même pour les chevaux de traits qui doivent faire des courses rapides en traînant des voitures chargées comme cela, arrive aux bêtes de poste et de messageries. Les chevaux que l'on fait courir au Champs-de-Mars, à Paris, en Angleterre, en Belgique, ont le poitrail étroit mais, chez eux il régalne en hauteur ce qu'il perd en largeur, en sorte que cette étroitesse ne gêne pas la respiration.

Les chevaux qui ont un gros ventre, sont assez ordinairement des animaux

auxquels il faut beaucoup de nourriture. Ils ont une apparence désagréable sous le cavalier, et quelques fois il leur arrive de s'essouffler et de manquer d'haleine. Mais cette difformité, à moins d'être portée à l'excès, ne les empêche pas de faire un bon service, surtout comme bête de somme où de trait. Les animaux qui ont le ventre retroussé sont, comme ont le dit vulgairement, *sans boyaux* ou *boyaux courts*. Cette disposition est défectueuse, car il arrive souvent que les chevaux ainsi conformés se nourrissent mal ; dans tous les cas elle est peu gracieuse. Cependant, elle peut convenir aux animaux destinés à fournir des courses rapides, lorsqu'elle ne les empêche pas bien entendu, de s'alimenter convenablement.

Les flancs creux indiquent en général un mauvais cheval ; ils doivent être légèrement arrondis sans faire une trop forte saillie.

Dans un cheval bien conformé, la croupe doit être ronde, longue et tout à fait horizontale. Cependant, différentes autres formes peuvent très bien coïncider avec la bonté de l'animal. Ainsi la croupe double convient pour les chevaux de trait. La croupe de mulet, qui est désagréable à l'œil, n'empêche pas du tout le cheval d'être excellent. Il en est de même de la croupe dite en *cul de poule*. Dans les juments, cette partie doit être large ; c'est une qualité surtout chez celles que l'on destine à la reproduction de l'espèce.

Les hanches trop longues indiquent souvent de la faiblesse. Lorsqu'elles sont trop courtes, il arrive que le cheval se blesse en trotant et qu'il forge ; ces parties doivent donc être bien proportionnées.

Les fesses doivent avoir un développement raisonnable. Dans les chevaux de race commune, presque toujours elles sont trop volumineuses.

Si les jambes de derrière sont plus longues que celles de devant, l'animal est exposé à buter et à se couronner, ainsi que nous l'avons déjà dit. Si, au contraire, elles sont beaucoup plus courtes, il n'avance pas au trot et au galop, et il ne convient que pour le trait.

La couleur des poils ou la robe comme on appelle plus ordinairement, est très sujette à varier. Uniforme chez certains individus, elle présente chez d'autres un assez grand nombre de nuances. Les poils de la queue et de la crinière portent le nom de *croix*.

Les principales robes, des chevaux sont les suivantes :

1^o. La blanche, qui peut être argentée ou d'un blanc simple.

2^o. La noire qui se divise en noire simple, noire de jais et noire de suie.

3^o. La robe baie qui est rougeâtre avec les extrémités noires, ainsi qu'on les appelle. Cette robe présente une foule de variétés qui sont le bai cerise, le bai clair, le bai doré, le bai châtain,